

Zeitschrift: Édicateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande
Herausgeber: Société Pédagogique de la Suisse Romande
Band: 91 (1955)
Heft: 26

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

EDUCATEUR

ET BULLETIN CORPORATIF

SOMMAIRE :

PARTIE CORPORATIVE : *Vacances.* — *Congrès international des arts.* — *A propos de l'affaire de Belp.* — *Vaud : Postes au concours.* — *Pour la troisième et dernière fois...* — *Ecolier romand.* — *Assemblée générale ou congrès ?* — *A la « Fédération ».* — *Société vaudoise de secours mutuels.* — *Vous serez les bienvenus !...* — *Association cantonale vaudoise de travaux à l'aiguille.* — *Genève : Nécrologie : Ed. Laravoire.* — *Neuchâtel : Cartel.* — *Jura bernois : Commission pédagogique de la S.P.J.* — *Communiqué : Enseignement de la gymnastique dans des conditions défavorables.*

PARTIE PÉDAGOGIQUE : *R. S. : Délinquance juvénile aux Etats-Unis.* — *A.M. : Ceux qui nous comprennent.* — *J. B. : Pour l'école enfantine.* — *Petits poèmes.* — *Fiches.* — *Croquis panoramiques.*

Partie corporative

VACANCES

Le journal ne paraîtra que tous les 15 jours en juillet et août.

No 27, le 16 juillet (Bulletin, délai 8 juillet).

No 28, le 30 juillet (Bulletin, rapports présidentiels).

No 29, le 13 août (Educateur).

No 30, le 27 août (Educateur).

Bonnes vacances à tous.

G. W.

CONGRÈS INTERNATIONAL DES ARTS

Du dimanche 7 au vendredi 12 août 1955, aura lieu à Lund (Suède) le IXe Congrès International des Arts.

Conférence (en anglais, allemand, français et suédois), groupes de travail, discussions, expositions de travaux d'élèves, de matériel de dessin, de livres sont au programme du Congrès.

Des visites et des excursions sont également prévues.

Les collègues que ce Congrès intéresse peuvent obtenir le programme complet et tous les renseignements désirables auprès de M. Otto Burri, Zeerlederstrasse, 26, Berne.

Pour le Comité S.P.R. :

R.F. Quartier.

A PROPOS DE L'AFFAIRE DE BELP

Notre collègue E.R. m'invite, dans le dernier numéro du Bulletin, à apporter quelques précisions sur cette affaire que j'avais évoquée précédemment. Je le fais volontiers tout en regrettant que mes renseignements ne soient pas de première main et ne soient inspirés que d'un communiqué de l'Agence télégraphique suisse à la presse quotidienne.

Le 24 mai de l'an passé, un maître de Belp faisait avec sa classe (élèves de 9 ans) une excursion pour l'étude des sciences naturelles, le long de l'Aar ; à un certain moment il autorisa ses élèves, groupés sur une digue, à se laver les pieds dans la rivière ; il leur ordonna de le faire

en amont de la digue, où il n'y avait aucun danger, car l'eau y était calme et peu profonde. Malheureusement il ne surveilla pas l'opération et une fillette, assise en aval de la digue, tomba à l'eau et fut emportée par le courant impétueux et tourbillonnant. Au péril de sa vie, le maître plongea pour essayer de sauver l'enfant, mais ce fut en vain...

Il fut poursuivi pour homicide par négligence et le tribunal de première instance le condamna à 20 jours de prison avec sursis. Il interjeta appel, mais le jugement fut confirmé. En arrêtant sa classe sur une digue étroite, il avait créé une situation dangereuse dont il aurait dû se rendre compte. De plus, comme pédagogue, il aurait dû savoir que les enfants n'observent pas toujours les instructions qui leur sont données et sont portés à désobéir ; d'après les témoignages fournis, il n'est d'ailleurs pas certain que tous les enfants (ils étaient 40 !) aient entendu les instructions ou qu'ils les aient exactement comprises. Dans tous les cas, il aurait fallu surveiller constamment la classe. Le juge de première instance a tenu compte dans la mesure de la peine, de la conduite courageuse de l'accusé après la chute de l'enfant. Le sursis n'était pas en question car il s'agissait d'un homme d'excellente réputation.

Ce jugement est considéré comme très sévère ; ce n'est pas d'aujourd'hui que la « justice de Berne » a la réputation d'être raide. Mais il est fondé en droit et rien ne permet de recourir au Tribunal fédéral ; on ne peut, en effet, arguer ni d'arbitraire, ni de déni de justice. Les choses en sont là.

Il faut maintenant attendre la publication des considérants exacts du jugement. Il faudra alors en tirer des conclusions précises sur la responsabilité de l'instituteur.

En attendant, nous devons en tirer une leçon de prudence et le temps des excursions scolaires ne peut que nous y inciter toujours davantage.

G. W.

VAUD

POSTES AU CONCOURS

Jusqu'au 13 juillet 1955 :

Aubonne : Maîtresse de travaux à l'aiguille (10 h. classe ménagère primaire et 4 heures collège secondaire).

Le Lieu : Institutrice primaire au Séchey.

Renens : Institutrice enfantine. Indemnité de résidence annuelle de 300 francs.

Instituteurs primaires (plusieurs postes).

Maître de gymnastique (32 heures).

Pour ces deux derniers postes : indemnité annuelle de résidence de 500 francs. Indemnité de logement : 25 pour cent du prix du loyer net dépassant 1000 francs et jusqu'à concurrence de 2400 francs.

Pour tous ces postes, obligation d'habiter la commune de Renens. Les candidats s'abstiendront de toute démarche personnelle et ne se présenteront que sur convocation.

St-Cergue : Instituteur primaire. Les candidats se présenteront auprès de M. G. Widmer, pasteur et président de la Commission scolaire, en prenant, au préalable, rendez-vous. Tél. No 9 96 65.

St-Prex : Instituteur primaire.

Villars-Burquin : Institutrice semi-enfantine. Entrée en fonctions le 1er novembre 1955.

POUR LA TROISIÈME ET DERNIÈRE FOIS...

nous répétons ici la **nouvelle adresse du président S.P.V.** :

P. Vuillemin, Square du Frêne 4, Lausanne. Tél. 24 36 32.

VOS COMMANDES SONT-ELLES FAITES ?

Avez-vous passé à l'administration de **l'Ecolier Romand**, 8, rue de Bourg, Lausanne, vos commandes des numéros spéciaux de l'Ecolier Romand d'été ?

Il n'est pas trop tard pour le faire... mais ne tardez pas davantage... et ne privez pas vos élèves de cette publication qui les intéressera vivement.

E. B.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE OU CONGRÈS ?

Notre collègue B. Beauverd, Lausanne a déposé une motion lors de la dernière Assemblée générale du 30 juillet 1955 de la S. P. V. Il demandait :

- a) qu'un jour entier par année soit consacré à notre société ; un samedi semblant particulièrement indiqué ;
- b) que notre « congrès annuel » s'occupe en matinée des questions administratives et financières, alors que l'après-midi serait réservé à une question d'ordre professionnel ou culturel, touchant l'école et les enfants.

Une commission vient de consacrer deux longues séances à étudier cette motion. Elle était formée — entre autres — des présidents (tes) des différentes associations du personnel enseignant primaire. Le rapport — établi par A. Delacréta, inst, prim. sup. Morges — vient de nous parvenir. Après une étude approfondie, les commissaires **unanimes** arrivent à la conclusion que la proposition de B. Beauverd doit être retenue, que les avantages d'un « congrès » d'un jour entier sont tels et les inconvénients si minimes qu'il est à souhaiter que les Sections S.P.V. et l'Assemblée Générale entrent dans les vues du motionnaire.

Le « Rapport préliminaire » de la Commission parviendra prochainement aux présidents de sections. Celles-ci seront appelées à étudier cette question lors des assemblées d'automne. L'assemblée générale de janvier 1956 sera cependant seule compétente pour prendre une décision à ce sujet.

E. B.

A LA « FÉDÉRATION »

4 membres du Comité central et 8 représentants de la S. P. V. ont participé samedi dernier à l'Assemblée des délégués de la « Fédération ».

Séance fort sympathique consacrée tout d'abord aux opérations statutaires conduites avec célérité et précision par M. C. Freymond, président.

Chacun attendait cependant avec impatience les points principaux de l'ordre du jour : a) Allocation complémentaire ; b) Allocation de rattachement aux retraités (sujets exposés par M. Post) ; c) Réadaptation

des traitements (sujet traité tour à tour par MM. C. Freymond et A. Margot, secrétaire de la Fédération).

Les orateurs furent très applaudis et le Comité remercié par les délégués pour l'énorme travail qu'il a accompli en collaboration avec la Commission paritaire et le Département des finances.

Et maintenant... les fonctionnaires vaudois veulent espérer que nos députés feront preuve de clairvoyance et d'équité en votant en août prochain le projet déjà adopté par la Commission paritaire et par le Conseil d'Etat. En ce qui concerne le corps enseignant primaire, ce serait la première mesure à prendre pour remédier à la pénurie actuelle.

E. B.

SOCIÉTÉ VAUDOISE DE SECOURS MUTUELS

Dimanche dernier a eu lieu à Yverdon l'Assemblée ordinaire des délégués de la S. V. S. M. La Collectivité S. P. V. y était représentée par MM. E. Barraud et A. Marguerat, du C. C. et notre secrétaire-caissier F. Petit.

De très nombreux collègues, membres de Sections locales, assistaient à cette très belle assemblée, ce qui prouve que les instituteurs vaudois s'intéressent activement aux questions sociales et que l'on apprécie leur collaboration.

E. B.

VOUS SEREZ LES BIENVENUS !...

Si vous êtes gourmands, si vous voulez aussi faire quelques chose pour de moins favorisés, venez quelques heures **demain dimanche en Vennes** s/Lausanne où des pâtisseries succulentes, des spécialités chaudes ou froides vous seront servies avec le sourire ! En effet, notre « Maison d'Education » de Vennes organise, **dès 14 heures**, sa vente annuelle. Son directeur P.-Eug. Rochat et nos collègues comptent beaucoup sur notre appui. Le produit de la vente permet d'offrir aux pensionnaires quelques loisirs et quelques gâteries qui embelliront un peu leur vie. Une fanfare et une chorale se produiront... Venez donc nombreux ! Vous ne serez pas déçus.

E. B.

L'ASSOCIATION CANTONALE VAUDOISE DES MAITRESSES DE TRAVAUX A L'AIGUILLE PREND CONGÉ DE Mlle DELARAGEAZ, INSPECTRICE

Casino de Montbenon, le 11 juin 1955

C'est devant une salle bien garnie que Mme J. Reymond-Cand, présidente de cette association, ouvre la séance. Elle souhaite la bienvenue aux membres et aux invitées et excuse quelques absents.

Après la lecture du procès-verbal de la dernière assemblée et celle des comptes, la présidente présente son rapport. Elle exprime l'espoir de voir leurs efforts de cinq années bientôt couronnés de succès ; leurs revendications sont en bonne voie.

Le Comité actuel arrivant au bout de son mandat, il est procédé à son renouvellement. Sont élues Mmes et Mlles Lätt et Duruz (Lausanne), Mathey (Morens), Bourqui (Lutry) et Payer (Lausanne).

La présidente en est maintenant au point principal de l'ordre du jour : les adieux à Mlle Delarageaz. Elle lui dit toute la reconnaissance de l'Association pour sa gentillesse, sa compréhension. « Vous n'avez pas été une inspectrice seulement mais une collaboratrice surtout. Vous nous

avez toujours soutenues, défendues et conseillées. Aujourd'hui, ce n'est pas un adieu que nous vous disons, mais un au revoir, car votre place restera marquée parmi nous. » Et elle lui remet des fleurs et des disques.

Mlle Delarageaz répond avec émotion et avoue qu'elle a beaucoup de peine à les quitter. Elle brosse un tableau de ses débuts dans la couture et rend hommage aux maîtresses professionnelles qui ont été pour elle de précieuses collaboratrices. Elle remercie les maîtresses d'ouvrage de l'application, la bonne humeur et la gentillesse montrées pendant les cours. Pour conclure, elle souhaite joie à l'ancien comité, succès au nouveau et plaisir aux deux nouvelles inspectrices.

Cette importante séance a eu un magnifique point final : un récital donné par Mme Annie Laffra, violoncelliste, et M. Rochat, pianiste. Ces deux artistes exécutèrent des œuvres de Boccherini, Haydn, Granados, Ravel et St-Saens, et, en bis, Huella, chanson argentine de Aguirre. Le silence avec lequel ils étaient écoutés a bien montré la joie des auditrices. Merci à l'ancien Comité d'avoir eu l'idée de nous offrir ce régal artistique, et nos vœux accompagnent la nouvelle présidente et ses collaboratrices.

C. C.

GENÈVE

NÉCROLOGIE : Ed. LARAVOIRE

Il s'en est allé, après quelques jours de maladie, en pleine activité, à 62 ans.

Ed. Laravoire avait terminé en 1912, ses études au Collège, dans la section pédagogique et il était entré aussitôt dans la carrière, en faisant preuve de la plus grande conscience professionnelle. Dès le début, et les années de guerre de 1914 à 1918 donnèrent à ces questions une singulière acuité, Laravoire eut son attention attirée par deux problèmes à la solution desquels il voua toute son énergie : le premier, tout pratique, était la situation lamentable des traitements et surtout l'état tragique des jeunes instituteurs. Laravoire fut le promoteur du groupe des stagiaires et sous-régents et ce n'est qu'à force de travaux et de démarches qu'enfin leur situation fut peu à peu améliorée. La préparation de la loi sur les traitements de 1919 exigea la production d'une documentation énorme et il fallut une persévérance sans défauts pour arriver à faire admettre par le Grand Conseil, comme par la population, le bien-fondé de nos revendications. Et toujours Laravoire fut au premier rang de ceux qui mirent au point nos arguments et qui luttèrent pour les faire admettre.

Le second ordre de problèmes auquel il se consacra fut l'adaptation de notre école aux conditions nouvelles de la vie, conditions que la guerre avait singulièrement bouleversées. De façon très large, mais aussi très approfondie, Laravoire exposa ses idées dans une brochure qui est un grand succès (signée Ducor et Laravoire) et lorsqu'il devint président de l'U.I.P.G., de 1922 à 1924, il fournit un très gros effort pour que l'école genevoise mette en application les idées nouvelles que maintes fois il avait exposées au sein de nos assemblées. Est-il besoin de rappeler le Congrès de Genève de la S.P.R., dit le Congrès de défense de l'Ecole ? Et l'exposition scolaire, appelée la Semaine de l'Enfant en 1923, dont le souvenir est resté si longtemps vivant dans l'esprit de tant de collègues de toute la Suisse romande ?

Sa présidence fut d'ailleurs rendue difficile par les circonstances : crise économique, grosse diminution de la population scolaire, pléthore d'instituteurs, menaces sur tout ce que nous estimions acquis. Laravoire vainquit ces difficultés par un travail acharné et une ténacité remarquable.

Nommé directeur, il se spécialisa dans les problèmes de l'enfance difficile, inadaptée, où il apporta toutes ses qualités. Il perdit peut-être un peu le contact avec l'ensemble du corps enseignant, et une de ses joies de la dernière année fut la réunion des anciens présidents de l'U.I.G. où il retrouva l'atmosphère d'autrefois.

A sa famille, à ses amis, le corps enseignant exprime sa profonde sympathie.

G. W.

NEUCHÂTEL

CARTEL

Une assemblée des délégués a été convoquée le 22 juin une dernière fois avant les vacances. Le président, M. Luc de Meuron, à l'œil avisé duquel rien n'échappe, considère sous tous leurs aspects les problèmes en suspens et les revendications à venir de façon qu'on sache bien où l'on est arrivé et d'où l'on devra repartir, l'automne venu.

La question de la revalorisation des traitements est l'objet d'une parfaite unité de vues entre « secondaires » et « primaires » qui établissent nettement la manière en laquelle les démarches seront reprises auprès du gouvernement.

On entend un compte rendu et divers échos suggestifs et fort élogieux du Congrès V.P.O.D. de Zurich. Chacun en est revenu encouragé et enchanté. D'aucuns regrettent cependant que l'excès de prévoyance dans toute l'organisation tue quelques peu l'esprit d'initiative et le droit à la libre discussion. C'est un point de vue très romand et que nous comprenons bien. Mais nous ne saurions par ailleurs nier les immenses avantages d'une organisation parfaitement minutée.

Il est probable que notre représentation au Comité directeur pourra être proposée à nouveau prochainement. Nous attendons l'évolution de la situation présente.

W. G.

JURA BERNOIS

PROGRAMME D'ACTIVITÉ DE LA COMMISSION PÉDAGOGIQUE DE LA S. P. J.

C'est au Comité général de la S. P. J. qu'est attribuée la fonction de Commission pédagogique de la S. B. I. pour le Jura. M. le Dr Edm. Guéniat, qui préside aux destinées de la Société pédagogique jurassienne durant la période en cours, a montré, dans un récent rapport, ce qui a été entrepris, par les organes compétents de notre association, en vue d'une réalisation aussi complète que possible des thèses du Congrès de Délémont, en 1952.

Rappelons que celles-ci avaient un caractère plutôt technique ; elles étaient issues de la constatation d'une carence extrêmement grave de notre école populaire en matériel d'enseignement, et du vœu de faire un pas en avant vers l'école nouvelle, qui revendique, entre autres, un bon équipement scolaire.

Dans l'année d'existence qui lui est encore accordée, le Comité entend persister dans cette voie. Loin de se décourager devant les difficultés de l'entreprise, et la lenteur avec laquelle évoluent les choses en matière de pédagogie, il demeure persuadé qu'un équipement bien conçu de nos classes populaires permettra à l'instituteur de travailler avec plus de satisfaction, de déployer avec plus de fruit ses dons et ses talents, en même temps qu'il donnera à l'élève plus de joie au travail et plus d'ouverture sur la vie.

Centre d'information — Aussi le Comité conserve-t-il en tête de son programme d'activité, le soin de raffermir encore l'organisation des centres d'information que doivent devenir nos écoles normales. Il ne suffit pas de les intégrer statutairement dans les obligations de la S. P. J. : il faut leur donner une réglementation propre. Cette tâche-là sera prochainement réalisée.

Groupes de travail. — Certains groupes de travail spécialisés ont vu le jour au sein de la S. P. J.

a) Clichés. Certes, ceux-ci n'ont pas été tous également productifs jusqu'à ce jour. Cependant, on pourra passer bientôt à l'enrichissement de la collection de croquis géographiques et historiques, grâce à l'activité du groupe présidé par M. Joset, inspecteur, puisqu'une série de 5 nouveaux clichés est annoncée : de formats A 4 cette fois, ils seront relatifs à la Suisse, et utilisables en histoire et en géographie. Il sera possible d'enrichir considérablement cette collection en demandant aux grandes associations jurassiennes l'autorisation de reproduire certains clichés d'imprimerie particulièrement instructifs, publiés dans leurs actes.

b) Projections. Grâce aux efforts remarquables de nos collègues Grelerot et Vogel, on peut dire que la projection fixe à caractère spécifiquement jurassien, c'est-à-dire adaptée aux besoins particuliers de notre enseignement primaire et secondaire, est cette fois lancée. Ce groupe de travail a réalisé déjà quelques superbes collections ; celles-ci sont actuellement en vente, par les soins du centre d'information de l'Ecole normale des instituteurs, administré de main de maître par M. Cramatte, titulaire d'une classe d'application.

L'effort magnifique de ces deux collègues sera soutenu par l'octroi d'appuis matériels nécessaires. Car la projection fixe peut devenir, lorsqu'elle est bien appliquée, un moyen pédagogique admirable, en même temps qu'une possibilité de simplifier le travail du maître dans la préparation des leçons.

Il faut reconnaître cependant que la projection fixe pénètre bien trop lentement dans nos classes, faute de formation à son emploi chez le maître, faute de méthodologie de ce moyen d'enseignement. Aussi a-t-on demandé à la Commission des cours de perfectionnement qu'un de ceux-ci soit consacré exclusivement à la projection. Cette demande a été agréée, et le cours pratique envisagé pour cet automne prouvera certainement sa nécessité.

c) Boîtes à fiches. Une nouvelle série de 250 pièces a été fabriquée par M. Droz, maître de travail manuel à l'Ecole normale. Ces objets fort appréciés du corps enseignant, seront vite écoulés, et d'autres réalisations sont en vue, telles que boîtes à clichés, cages à insectes, etc.

Il nous incombe de remercier, au nom de tous nos collègues, ceux que l'on peut bien appeler les pionniers de l'Ecole nouvelle jurasienne.
T.

(tiré du rapport cité, paru dans l'« Ecole bernoise »).

COMMUNIQUÉ

PUBLICATION DES COURS POUR L'ENSEIGNEMENT DE LA GYMNASTIQUE DANS DES CONDITIONS DÉFAVORABLES

La Société suisse des maîtres de gymnastique organise pour le corps enseignant, sous les auspices du Département militaire fédéral, les deux cours suivants pour l'enseignement de la gymnastique dans des conditions défavorables :

1. Cours pour la Suisse romande à Fribourg, du 22 au 27 août.
2. Cours pour les collègues de langue italienne du 5 au 10 septembre au Tessin.

Remarques :

Ces cours sont réservés aux instituteurs et institutrices diplômés et aux candidats au diplôme de maître aux écoles secondaires et moyennes. Dans certains cas, les maîtresses ménagères et les maîtresses de travaux à l'aiguille enseignant la gymnastique pourront être admises aux cours. Toute inscription préalable entraîne naturellement la participation au cours.

Indemnités :

Indemnité journalière de fr. 8.50, indemnité de nuit de fr. 5.— et le remboursement des frais de voyage, trajet le plus court du domicile où l'on enseigne au lieu du cours.

Les inscriptions seront adressées jusqu'au 25 juillet au vice-président de la C.T., H. Brandenberger, Myrthenstr. 4, St-Gall. Elles indiqueront le nom, prénom, profession, année de naissance, le lieu où l'on enseigne, l'âge des élèves, l'adresse exacte, le genre et le nombre des cours suivis dans le cadre de la SSMG.

Aarau, le 15 juin 1955.

Le président de la C.T. : E. Burger.

On cherche à **placer** comme **pensionnaire** une **JEUNE FILLE**

de 14 ans dans une famille de maître catholique avec enfant, ou on parle seulement la langue française. Pour 4 semaines pendant les vacances d'été. Eventuellement avec quelques leçons de la langue. Neuchâtel ou lac Léman préféré.

E. Müller, Parkstrasse 18, Schaffhausen.

Partie pédagogique

DÉLINQUANCE JUVÉNILE AUX ETATS-UNIS

L'opinion publique américaine a été alertée par la répétition d'actes criminels graves perpétrés sans motif apparent par des jeunes gens de moins de vingt ans. Ces cinq dernières années, la criminalité juvénile a augmenté de 45 %. Des 19 millions d'adolescents entre 10 et 18 ans, il y en a chaque année 1 million qui entre en conflit avec l'ordre public ; un demi-million est traduit devant les tribunaux pour meurtres, vols et délits sexuels.

Ainsi, des jeunes gens de bonnes familles se font un malin plaisir de fabriquer en secret des explosifs qui seront lancés de nuit dans des fenêtres ouvertes. D'après le « New York Times », il existe dans les quartiers pauvres de cette ville une centaine de bandes rivales de garçons et de filles qui en arrivent parfois à des batailles rangées.

Les familles des délinquants sont la plupart du temps tout à fait normales, sans tare, et vivent dans l'aisance et la bonne entente. On pensa que les différences de milieu, de race, d'ancienneté d'arrivée sur le sol des Etats-Unis expliqueraient les étonnantes dépravations, mais il n'en est rien.

Les peines sévères infligées par la police n'ont donné aucun résultat à Cleveland.

Il faut attribuer la délinquance à l'absorption par les jeunes gens d'alcool, de drogues, comme l'héroïne, et à la glorification du crime et des auteurs de délits par la radio, le cinéma et la télévision, à tel point que dans des écoles de New York les garçons se font une gloire d'avoir été en prison.

Il nous semble que voilà aussi le résultat du laissez-faire pratiqué sur une large échelle par des parents trop soucieux de ne pas « brimer » leurs enfants, qui leur reconnaissent précocement une fausse maturité à un âge où il s'agirait de les guider et de les surveiller. R. S.

CEUX QUI NOUS COMPRENNENT

Un journaliste lausannois a participé avec un de ses enfants à une course d'école, qui lui a inspiré un charmant article paru dans la Nouvelle Revue de Lausanne du 17 juin et dont nous extrayons la dernière partie :

« Du temps où j'étais écolier on recevait beaucoup d'ordres, de conseils et de réprimandes durant une course. Je n'ai gardé du Chalet des enfants que le souvenir d'une taloche.

Aujourd'hui, du moins dans certaines écoles, les maîtres et les maîtresses au lieu de rechercher leur propre paix la laissent à leurs élèves.

J'ai vu ces deux maîtresses s'épuiser en gentillesse et en gaieté. C'est à ce prix qu'elles sauvèrent cette fête de toute ombre et les petits de tout danger.

De légers incidents s'oubliaient aussitôt parce qu'on ne les dramatisait pas. J'ai pu remarquer aussi que des gosses heureux font beaucoup moins de sottises que ceux qui ne le sont pas.

Enseigner le bonheur parmi les « autres disciplines », quel dur et beau métier !

Il y faut un don de tous les instants, un parfait oubli de soi-même et assez de tendresse pour n'en pas trop montrer.

Quand je songe, à présent, aux aigris qui reprochent au corps enseignant ses vacances, je voudrais les voir une journée, une seule, à sa place, ils comprendraient ceci :

Les vacances sont les rares moments où des maîtres et des maîtresses d'école dignes de leur mission peuvent penser à eux-mêmes.

Nous avons, nous, toute l'année pour le faire et c'est tellement plus facile ! »

A. M.

Merci, Monsieur André Marcel, pour tant de compréhensive amabilité !

A. Chz.

POUR L'ÉCOLE ENFANTINE

Voici, renouvelées de La Fontaine, deux charmantes adaptations, dûes à un grand ami des enfants : M. Léon Boyer. Elles peuvent être chantées (sur l'air du Roi Dagobert ou de Cadet Rousselle), ou encore mimées en une succession de tableaux, un enfant faisant le loup, l'autre l'agneau. Merci à Léon Boyer pour son intéressante initiative !

J. B.

LE LOUP ET L'AGNEAU

(d'après le Roi Dagobert)

*Un blanc petit agneau
Buvait l'onde d'un clair ruisseau,
Lorsque tout-à-coup
Un grand méchant loup
Surgit, ricanant
Et montrant les dents :
— Ah ! Ah ! petit gredin,
Dit-il, cette fois je te tiens !*

*Et d'une voix aiguë
Le loup, furieux, continue :
— Petit sacripant,
Depuis plus d'un an
Tu salis mon eau
Avec ton museau !
— Pas vrai ! répond l'agneau,
Car je suis un petit nouveau.*

*— Alors c'est donc ton frère,
Car lui non plus ne m'aime guère.
— Mais je n'en ai point,
Voyons, tu sais bien !
— C'est donc un des tiens,
Espèce de vaurien !
Moutons, chiens et bergers
Vous n'êtes bons qu'à dévorer !*

*Et bondissant, le loup
Emporte l'agneau par le cou ;
Au fond des forêts
Sans aucun apprêt
En fait un repas
Des plus délicats.
Hélas ! on a bien tort
De ne pas être le plus fort !*

p. J. de La Fontaine.

Léon Boyer.

LE LOUP ET L'AGNEAU

(d'après M. Cadet Rousselle)

Dans les prés, un petit ruisseau
Faisait miroiter sa belle eau ;
Elle était pure et transparente,
D'une fraîcheur désaltérante,
Si bien qu'un jeune agneau } bis
Vint y tremper son blanc museau

Mais tandis que l'agneau buvait,
Un loup surgit de la forêt :
L'œil noir et la langue écarlate
Les crocs pointus, la griffe aux pattes,
Ah ! Ah ! Ah ! oui vraiment, } bis
Il avait un air effrayant !

Et prenant sa voix de stentor,
Le méchant loup hurla très fort :
— Ah ! Ah ! je t'y prends, misérable,
Chez moi tu viens te mettre à table,
Tu vas être châtié } bis
De ta folle témérité.

— Pardon, Monsieur, bêla l'agneau,
Je buvais, car il fait si chaud !
Et je croyais que tout le monde
Pouvait se rafraîchir à l'onde ;
Mais, je vous le promets, } bis
Ici ne boirai plus jamais !

— Il est trop tard, trancha le loup,
Le poil hérissé jusqu'au cou ;
D'ailleurs, sur moi tu déblatères,
Ou si ce n'est toi, c'est ton frère :
Moutons, bergers et chiens, } bis
Vous n'êtes tous que des vauriens !

Dans sa gueule, le saisissant,
Le loup l'emporte en bondissant
Va le manger dans la verdure,
Au fond de la forêt obscure,
Hélas ! on a bien tort
De ne pas être le plus fort. } bis

p. J. de La Fontaine.

Léon Boyer.

PETITS POEMES

LA CHENILLE

*Petite chenille
Qui rampes et te tortilles,
Tu es comme un ver,
Mais recouvert
De poils de velours,
Merveilleux atours.
Ainsi qu'un mignon
Petit accordéon,
A fond tu te plisses
Sur ton rameau lisse,
Et puis lentement
Ton corps se détend,
Frissonne et ondule,
Et tu déambules.*

*Ainsi, en cadence,
Toujours tu avances.*

LE SENTIER

*Le petit sentier de la forêt joue,
Sous le soleil qui rit, gonflant ses joues.
Il imite son ami le ruisseau,
Comme lui vagabonde et fait des sauts.
Il va de-ci, de-là, erre et serpente,
Gambade, ou grimpe à l'assaut d'une pente.
Il s'amincit souvent comme un bandeau,
Ou se ramasse et puis fait le gros dos.
Parfois, heurtant des racines tordues,
Effrayé, en une course éperdue,
Il s'enfuit et court se cacher là-bas,
Vers la route où il dort enfin, bien las.*

Paulette Eggimann.

Collègues ! Inscrivez-vous à notre guilde de documentation
scolaire auprès de M. Clavel, Montreux.

Fiches pour le degré inférieur

Ajoute un ou une et trie ces noms en deux colonnes:

... col, ... cape, ... parapluie, ... sac, ... pic,
... pie, ... renard, ... tortue, ... âne, ... jupe, ...
pâté, ... numéro, ... mine, ... minute. ... narine,
... canari, ... date. ... anémone, ... dé, ... vélo.

Corrige les fautes de un, une.

Une cabri, un canard, une plat, un marmite, un
fumée, une fête, un carafe, une café, un cafetière, un
cave, un locomotive, une cube, un robe, une bal, une
parasol.

**Ecris à côté de chaque nom: m. (masculin), ou
f. (féminin).**

soulier	sandale
pantoufle	soccoli
botte	socque
bottine	sandalette

Ecris à côté de chaque nom: m. ou f.

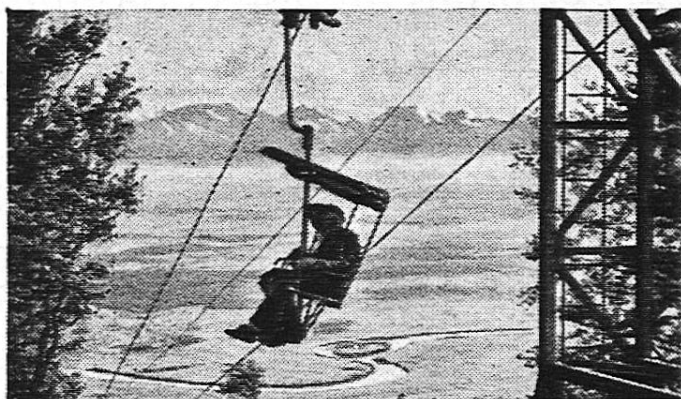
automobile	char
avion	ballon
vélo	motocyclette
camion	tricycle

Trie ces noms en 2 colonnes: masculin et féminin.

outil, année, idée, ortie, hôpital, écurie, établi,
ordre, avion, églantine.

Cherchez-vous un but

POUR LES COURSES D'ÉCOLE ET DE SOCIÉTÉS ?



WEISSENSTEIN

Télésiège

au départ d'Oberdorf (SO)

Billets collectifs directs

Magnifique vue

Hôtel-Restaurant

Melchsee

Suisse centrale. 1920 m. Chemin de fer, autoroute, à 30 km. de Lucerne. Soleil, courses de montagne, sport, pêche à la truite. Accueil chaleureux, confortable. maison neuve.

Hôtel REINHARD, près du lac

5 jours depuis Fr. 80.—. Demander prospectus

Tél. (041) 85 51 43 ou (041) 75 12 34 Fam. REINHARD

MEMBRES DU CORPS ENSEIGNANT

vos élèves trouveront à

BELLERIVE-PLAGE, LAUSANNE

L'heure de plaisir...

La journée de soleil...

Des vacances profitables...

Conditions spéciales faites aux élèves accompagnés de l'instituteur

GROTTES AUX FÉES

ST-MAURICE (Vs)

CAFÉ-RESTAURANT - VOTRE BUT DE COURSE 1955

Visite de la grotte sous la conduite d'un guide bien documenté. Belle vue, emplacement de pique-nique. Tarif très réduit pour écoles.

Téléphone 3.60.45

Ouvert toute l'année

R. Chabot, guide

Fiches pour le degré inférieur

Avec chaque nom masculin, trouve un nom féminin.

le cou et ...
le jardin et ...
le toit et ...
le verre et ...
le crayon et ...

Avec chaque nom féminin, trouve un nom masculin.

la pomme et le ...
la fenêtre et le ...
la chèvre et le ...
la table et le ...
la luge et le ...

Complète au masculin:

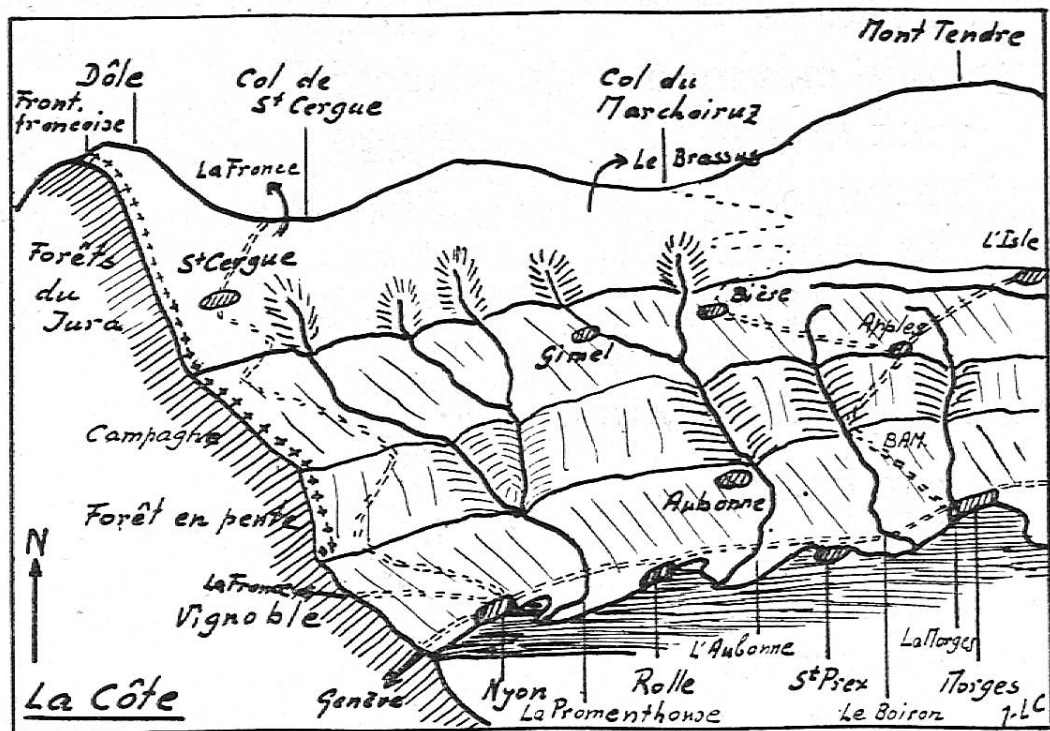
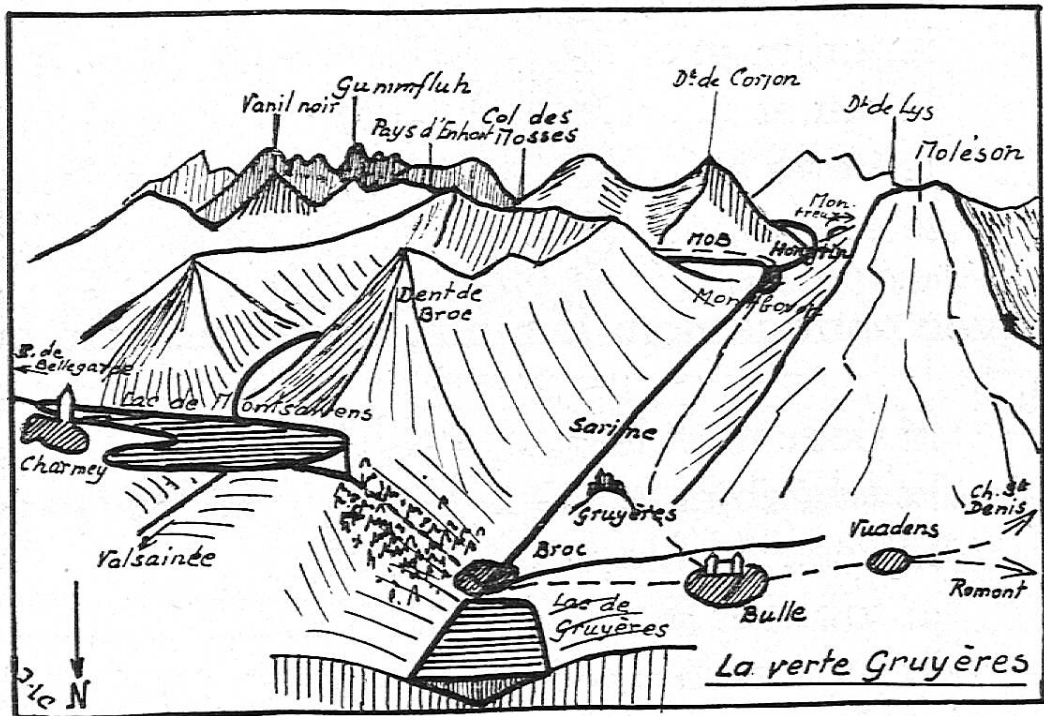
la carpe	... brochet
une mésange	... pinson
ma lavette	... linge
sa vigne	... champ
ta poupée	... ours
cette fourche	... râteau

Complète au féminin:

son cheval	... vache
le lilas	... primevère
mon crayon	... plume
ton papa	... maman
un rat	... souris
ce piano	... flûte

Croquis panoramiques

J.L. Cornaz



Cherchez-vous un but

POUR LES COURSES D'ÉCOLE ET DE SOCIÉTÉS ?

Pour vos courses d'école, adressez-vous au **Service excursions**

S.A.P.J.V. L'ISLE

Tél. (021) 8.72.22

Cars de 18 à 35 places. Devis sans engagement.

Alkoholfreies
Hotel-Restaurant
OBERBERG
NEUHAUSEN AM RHEINFALL

Si votre classe visite la **Chute du Rhin** ne manquez pas de loger chez nous. Dépendance spécialement installée pour le logement d'écoles et de touristes. Tél. (054) 5 14 90.

Alpes Vaudoises
1900 à 3200 m. d'altitude
Nombreux itinéraires pour courses d'écoles. Séjours d'été et d'hiver. Chambres avec et sans eau courante. Dortoirs, prix spéciaux pour écoles et sociétés. Demandez prospectus et itinéraires.

ANZEINDAZ

Le centre d'excursions des Alpes Vaudoises par excel.

Hôtel-Refuge Anzeindaz, tél. 5.31.47

Refuge des Diablerets, tél. 5.31.47

Refuge Tea-Room Solalex, tél. 5.33.28

SERVICE DE JEEP BARBOLEUSAZ-SOLALEX-ANZEINDAZ

Hans Flotron, guide

LE DÉPARTEMENT SOCIAL ROMAND

des Unions Chrésiennes de Jeunes Gens et des Sociétés de la Croix-Bleue

recommande ses restaurants à

Colombier

(Ntel): Restaurant sans alcool D.S.R. Rue de la Gare 1. Tél. 6 33 55.

Lausanne

Restaurant sans alcool du Carillon. Terreaux 22 (Place Chauderon). Parc pour voitures à côté du restaurant, place Chauderon. Tél. 23 32 72.

Restaurant de St-Laurent (sans alcool). Au centre de la ville (carrefour Palud - Louve - St-Laurent). Parc pour voitures à côté du restaurant, place de la Riponne. Tél. 22 50 39.

Dans les deux restaurants, restauration soignée - Menus choisis et variés.

Neuchâtel

Restaurant Neuchâtelois sans alcool - Faubourg du Lac 17 - Menus de qualité - Service rapide - Prix modérés - Salles agréables et spacieuses. Tél. 5 15 74.

**ETUDES CLASSIQUES
SCIENTIFIQUES ET COMMERCIALES**

Maturité fédérale
Ecoles polytechniques
Baccalauréat français
Technicums

Diplômes de commerce
Sténo-dactylographe
Secrétaire-comptable
Baccalauréat commercial

Classes préparatoires dès l'âge de 10 ans
Cours spéciaux de langues

Ecole Lémania
LAUSANNE

CHEMIN DE MORNEX



TÉL. (021) 230512



Nos voyages organisés

Projets et devis sans engagement.
Conditions spéciales pour Sociétés,
Ecoles, Pensionnats, etc.



Kenneiz-Lithinée

Eau de table de 1^{er} ordre

* Digestive *

DIEU • HUMANITÉ • PATRIE

ÉDUCATEUR

ET BULLETIN CORPORATIF

ORGANE HEBDOMADAIRE
DE LA SOCIÉTÉ PÉDAGOGIQUE
DE LA SUISSE ROMANDE

Rédacteurs responsables

Educateur : André Chabloz, Lausanne, Clochetons 9

Bulletin : G. Willemin, Case postale 3, Genève-Cornavin

Administration, abonnements et annonces :

Imprimerie Corbaz S.A., Montreux, place du Marché 7, téléphone 6 27 98

Chèques postaux 11 b 379

Prix de l'abonnement annuel : Suisse Fr. 13.50 ; Etranger Fr. 18.—

Supplément trimestriel : Bulletin bibliographique

LE MONT-PÈLERIN sur Vevey

La belle esplanade fleurie du Haut-Lac, **par le funiculaire**. Elèves du 1^{er} degré : montée Fr. 0.60, aller et retour Fr. 0.80. Elèves du 2^{ème} degré : montée Fr. 1.—, aller et retour Fr. 1.40. Restaurant-Tea Room de la Gare, tél. 5 18 49.

Tous renseignements par Direction VCP à Vevey. Tél. 5 29 12

SOCIÉTÉ VAUDOISE DE SECOURS MUTUELS

COLLECTIVITÉ S.P.V.

*Êtes-vous assuré
contre la maladie?*

Demandez sans tarder tous renseignements à

M. F. PETIT

Ed. Payot 2 Lausanne Téléphone 23 85 90

Pour combinaisons maladie-accidents-tuberculose etc.

Joli but pour course d'école à **Avenches la Romaine**

Bienvenue aux maîtres
et aux élèves

Vis-à-vis du Musée

Parc pour autos et cars

CAFÉ SUISSE

Le tenancier :

R. CHAPPUIS Téléphone (038) 8 31 69

Un autre
« *Chez Soi* »

Le Café Vaudois

LAUSANNE

Pl. Riponne 1 Tél. 23 63 63

R. Hottinger

Alkoholfreies
Hotel-Restaurant
OBERBERG
NEUHAUSEN AM RHEINFALL

Si votre classe visite la **Chute du Rhin** ne manquez pas de loger chez nous. Dépendance spécialement installée pour le logement d'écoles et de touristes. Tél. (054) 5 14 90.



Funiculaire Lugano-Monte San Salvatore

Panorama splendide - La plus belle promenade de la région - Tarif spécial pour écoles

Société pédagogique de la Suisse romande

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

publié par la

**Commission pour le choix de lectures destinées à la jeunesse
et aux bibliothèques scolaires et populaires**

Ouvrages destinés aux enfants de moins de 10 ans

Pitouche, le petit ours qui ne voulait pas dormir en hiver. Edmée Matthey-Dupra, lauréate du prix OSL, Zurich. Ed. Oeuvre suisse des lectures pour la jeunesse, 21 × 13,5 cm. 24 p. Couv. et illustr. de Marcel Vidoudez. 0,50 fr.

C'est l'histoire d'un ourson qui se refuse à suivre les conseils de sa mère et qui croit pouvoir faire autrement que tout le monde... jusqu'au moment où l'expérience lui apprend que les parents peuvent avoir raison.
Dès 6 ans. A. C.

La petite Princesse ou les fleurs de Pâques. Anna Duc, Zurich. Ed. Oeuvre suisse des lectures pour la jeunesse. 21 × 13,5 cm. 24 p. Couv. et illustr. de Marc Gonthier. Fr. 0,50.

Histoire d'une petite Princesse gâtée qui boude parce que le printemps tarde à venir, mais qui retrouvera gaieté et sourire grâce au stratagème de la jeune Cendrille. C'est en somme la légende des œufs de Pâques.
Brochure à faire lire aux enfants de 8 ans. A. C.

Kazenerr ou Qui sera le plus fort ? Suzanne Aitken, lauréate du prix OSL, Zurich. Oeuvre suisse des lectures pour la jeunesse. 21 × 13,5 cm. 32 p. Couv. et illustr. de Lucien Keller. Fr. 0,50.

Ce conte canaque (Pacifique) présente un nouveau David — le jeune Wabounet — et un nouveau Goliath — le géant Kazenerr, un vrai ogre !

Comment Wabounet débarrasse son île de l'indésirable colosse, les petits de 7 ans et davantage l'apprendront par cette histoire qui leur est destinée.
A. C.

Ouvrages destinés aux enfants de 10 à 16 ans

Boule d'or et sa dauphine. T. Trilby. Doullens (Somme). Flammarion.
14 × 19. 172 p. Illustré.

Une école de campagne à Floréal en Estérel. Un peu de tension entre la classe des filles surnommées les « esbrouffantes » et celle des garçons surnommés les « porcelets » !

L'atmosphère joyeuse, gracieuse, animée d'une fête des fleurs.

Dans ce cadre, un drame, hélas fréquent, celui de la fillette qui a perdu sa mère et ne peut admettre la seconde maman, les nouveaux frères et sœurs venus partager avec elle l'affection d'un père qu'elle voudrait garder, exclusive.

Le livre est triste jusqu'au jour où la petite fille si jolie mais si hostile et fermée se décide à « aimer ceux qui l'aiment ».
N. M.

Comment jouer ? Nina Morel, Paris. F. Nathan. (Représentant pour la Suisse : J. Muhlethaler, Genève). 20,5 × 16,5 cm. Albums illustrés de 64 pages. 295 fr. français.

Une nouveauté de la Maison Nathan qui va rendre de précieux services à tous ceux qui s'occupent d'enfants vient de paraître : la Collection « Comment jouer ? », qui compte déjà 4 albums richement illustrés, et portant les titres suivants : « Comment jouer tout seul ? », « Comment jouer avec ses amis », « Comment jouer les jours de pluie ? » et « Comment jouer quand je suis au lit ? ». Il y a là une véritable mine de bonnes idées : distractions variées, jeux d'observation, découpages, constructions, etc. Le matériel nécessaire est réduit à sa plus simple expression et ne coûte presque rien. Les jeux sont bien choisis, amusants, instructifs. Ces 4 albums, à n'en pas douter, feront la joie de milliers d'enfants en leur permettant d'occuper d'attrayante façon leurs loisirs en chambre. Nous ne pouvons que les recommander chaudement.
H. D.

Lune, escale vers l'Infini. George Gamow (adapté de l'américain par Denise Meunier). Librairie Plon (Coll. Science-Jeunesse), Paris. 19,5 × 14 cm. 100 pages. Illustré.

Physicien de renom, George Gamow, spécialiste des problèmes touchant les origines de notre globe, auteur de nombreux ouvrages comme « Naissance et mort du soleil », « Biographie de la Terre », « Création de l'Univers », était qualifié mieux que quiconque pour nous expliquer les mystères de notre satellite, pour parler de ses curieuses révolutions, du mécanisme des éclipses, du phénomène des marées. Il l'a fait en homme de science qui sait se mettre à la portée du profane et son ouvrage plaira à nos grands garçons. Il leur plaira surtout par le chapitre consacré au problème des voyages interplanétaires, problème passionnant qui, depuis Jules Verne, a fait rêver des générations d'écoliers...
H.D.

L'eau, sang de la terre. Sarah Riedman (traduit de l'américain par Bernard Heuvelmans, docteur ès sciences), Paris. Librairie Plon. 19,5 × 14 cm. 218 p. Illustré.

La Librairie Plon vient de « lancer » une nouvelle Collection qui, sous le titre général « Science - Jeunesse », se propose d'offrir à de jeunes lecteurs et sous une forme attrayante l'enseignement scientifique de base requis par notre époque. Le premier volume, « L'eau, sang de la terre », est d'un très vif intérêt. Il souligne le rôle essentiel que l'eau a joué dans l'apparition de la vie sur notre globe et montre comment l'homme a bouleversé sa manière de vivre en apprenant à conserver l'eau et à capter sa force. Vapeur, houille blanche, glace, l'eau sous toutes ses formes, joue un rôle de premier plan dans notre existence. Que de questions, posées par nos jeunes à son sujet, qui trouveront leur réponse dans les pages de cet excellent petit livre ! Le slogan : « Instruire en intéressant » a trouvé ici une excellente démonstration.

H. D.

A la conquête du Pôle Sud. Robert Ogay, lauréat du prix OSL, Zurich. Oeuvre suisse des lectures pour la jeunesse. 21 × 13,5 cm. 32 p. Couv. et illustr. de René Merminod. Fr. 0,50.

C'est l'odyssée mémorable de Scott et de ses infortunés compagnons qui parvinrent seconds au Pôle Sud, les Norvégiens les ayant précédés de peu.

Préparatifs, marche lente et sans cesse entravée, retour lamentable, héroïsme, dévouement intéresseront au plus haut point les lecteurs de 12 ans et plus.

A. C.

Roald Amundsen, Jan Ostby, adapté du norvégien par Céline van der Pelen et Jean Muray, Paris. Hachette, Bibliothèque verte. 17 × 12,5 cm. 256 p. Ill. de Reschofsky.

Toute la vie du grand explorateur, depuis la scolarité jusqu'à sa disparition survenue en se portant à la recherche de l'Italien Nobile, est retracée dans cet ouvrage tonique. Les passages du Nord-Ouest et du Nord-Est, l'expédition au Pôle Sud, les tentatives de se laisser dériver dans les glaces du Nord, la traversée de Norvège en Alaska par le pôle, tels sont les principaux chapitres qui illustrent la carrière d'un des hommes les plus vaillants que le monde ait connus, d'un grand caractère que rien n'épargna, ni les accidents, ni la jalousie, ni les poursuites, ni les calomnies, mais qui sut demeurer debout. Un grand exemple d'énergie.

A. C.

Tourne, petit moulin ; poésies enfantines. Vio Martin. Lausanne. Ed. P.-F. Perret-Gentil. 22,5 × 16 cm. 72 p. Portrait de l'auteur sur couverture. Fr. 7.50.

Ecrire pour les enfants, et de plus écrire en vers, on peut s'y risquer... Réussir est autre chose ! Sans doute l'âme féminine est-elle plus apte à percevoir la sensibilité enfantine... Le fait est que Mme Vio Martin — dont les poésies pour Pomme d'Api connurent le succès, que ses divers ouvrages (Venoge, les Saisons parallèles dont nous avons parlé) ont depuis longtemps signalée au public lettré, — a mis dans le mille avec le nouveau recueil de poèmes qu'elle vient de faire paraître à l'intention des enfants, ses amis.

Un objet, un jouet, une fleur, une plume, un rameau, un oiseau, un insecte, un moment, tout est prétexte à expression délicate. Voyez plutôt :

Le concert.

Mille abeilles
Chantent de tout leur cœur
En préparant leur miel
Sur le cerisier en fleurs...
Je voudrais cueillir l'arbre blanc et vert
Et le mettre dans ma chambre
Pour entendre
Ce joli concert
Jusqu'au moment de m'endormir.

Livre enchanteur et de très grande utilité.

A. C.

Bibliothèques populaires

A. Genre narratif

Allô ! Allô ! Oncle Henri vous parle. Henri Baumard. Bienne, La Chaux-de-Fonds. Pierre Boillat. 13,5 × 18,5. 203 p. Illustré.

Dans bien des pages de ce livre, Oncle Henri prouve sa foi en la bonté : sa réponse enthousiaste à l'idée d'organiser l'heure des enfants, ses appels à la bonne volonté, à l'esprit d'entraide de ses Benjamins, toutes les œuvres humanitaires auxquelles nous le voyons prendre part, initier les enfants... Il était bon que tout cela fût raconté de façon vivante et réelle !

Quant à la fidélité des Benjamins, c'est une vraie joie de la constater dans toutes les petites lettres naïves, amusantes ou tendres des enfants, dans toutes les lettres parfois émues, toujours reconnaissantes des parents. Cela aussi, il était bon de le faire connaître !

Sa tendresse pour les Benjamins présents, son respect pour la formation des Benjamins futurs, Oncle Henri les révèle dans de nombreux passages : préparation minutieuse des émissions, choix intelligent des lectures, des feuilletons, de tout ce qui peut développer le cœur et l'esprit.

En lisant ces résumés d'émissions, on croit, en vérité entendre l'Oncle Henri ! On se représente tout le petit peuple des enfants à l'écoute, et aussi le peuple des parents, car Henri Baumard me fait penser à Andersen auquel le sculpteur Thorwaldsen disait : « N'aurez-vous pas un conte pour nous autres petits ? pour nous donner du cœur à l'ouvrage, pour que le travail puisse mieux éclore sous notre main ! ».

Oncle Henri, en nous offrant ce livre dans lequel vous nous parlez, vous emmenez vos auditeurs au pays de la fantaisie et de la gentillesse de cœur.

Soyez remercié !

N. M.

La Maison des Orchidées. Phyllis Shand Allfrey. Montrouge, Seine. Stock. 13 × 19 cm. 262 p.

Un livre très bien écrit : vivant, plein de poésie, de charme et de pittoresque.

L'action se passe dans l'une des Iles sous le Vent, et vraiment l'auteur nous y transporte ! Nous en éprouvons la chaleur, nous en respirons les

parfums, nous en observons la nature, les plantes et les oiseaux merveilleux. (Je songe à la description de l'oiseau-mouche entrant dans une fleur...)

Le récit est présenté sous forme de confession par une indigène, la vieille nourrice Lally, qui conte habilement la vie, le départ, le retour, la destinée des trois sœurs qu'elle a élevées. Elle nous en montre le caractère, l'allure et le visage de telle sorte qu'il nous semble les voir et les connaître. En même temps par quelques touches, le drame qui bouleverse la vie des parents nous est révélé avec son mystère...

Un roman exotique que j'ai lu et relu avec un grand plaisir.

N. M.

Le Lac Ontario. Femimore Cooper, texte français de Jacques Brécard. Paris. Hachette, Idéal-Bibliothèque. 20,5 × 15,5 cm. 192 p. Ill. de Henri Dimpre.

Livre d'aventures et de carnage, de guerre entre Français et Iroquois d'une part, Anglais de l'autre, mais aussi histoire d'amour où deux amis d'insurpassable droiture aiment ensemble la jeune Mabel que son père a fait venir dans le poste où il sert. Il y a aussi un autre prétendant qui est un traître et l'oncle de Mabel, un vieux loup de mer têtue qui ne comprend rien à l'eau douce d'un lac démonté. Et aussi des indiens fidèles et fourbes avec la femme d'un chef, l'insondable Rosée-de-Juin.

Ouvrage qui se lit d'un trait, comme... du Fenimore Cooper !

A. C.

Ramuntcho. Pierre Loti. Paris. Hachette, Bibliothèque verte. 17 × 12,5 cm. 256 p. Ill. de Jacques Pecnard.

On a un peu oublié Pierre Loti. Aussi est-ce avec attention qu'on lira ou relira la déchirante histoire du pauvre Reymond, le jeune contrebandier et joueur de pelote basque, et de sa fiancée Gracieuse appelée à devenir sœur Marie-Angélique ; avec émotion qu'on suivra le développement du sublime amour maternel de Franchita pour son fils crucifié ; avec intérêt qu'on participera à la vie peu commune du haut pays que borde la Bidassoa.

A. C.

La jeune fille au collier de fer, par Théodora Mc Cormick, trad. de l'Américain par Henri Thies. Paris. Denoël. 21,4 × 14,2 cm. 332 p. Fourre illustrée. 800 fr. f.

Nous sommes au temps où les 13 colonies anglaises d'Amérique vont entreprendre leur guerre d'indépendance. Caroline Matilda Carey, fille d'un clergyman et demoiselle d'honneur à la cour du roi Georges III, vogue sur « le Thornton », mais non pour son agrément : « le Thornton » transporte aux colonies pour les y vendre des forçats, des prostituées et autres condamnés. Caroline est elle-même déportée, accusée d'un vol de bijoux. Elle a échappé de justesse à la pendaison et porte maintenant le collier de fer des esclaves... Quel avenir l'attend là-bas ? Aux mains de qui va-t-elle tomber ? On la prend pour la reine de Danemark voyageant incognito, ce qui tour à tour complique ou facilite les choses. La voici gouvernante des enfants d'un planteur, puis en fuite — faute grave selon la loi. Deviendra-t-elle la proie d'un ancien compagnon de fers, cette canaille de Jack Bell ? Epousera-t-elle l'élégant et volage Murray Port-

land ? Ou servira-t-elle de nouveau chez le fermier ombrageux, Charles Duane, son premier maître ?

Malgré un brin de prétention et quelques invraisemblances, voici un roman dont l'intérêt ne tombe jamais.

A. C.

B. Romans policiers

Ni vu ni connu, par H. Browne — **Il siffle dans l'ombre**, par Mabel Seely et **Lady Blanche**, par J. Sheridan. Trois romans policiers traduits de l'américain. Genève, Ed. Ditis (Coll. « Détective-Club »). 17,5 × 11,5 cm. 190 pages. Non ill. Prix : 3 fr. le vol.

Une jeune femme a disparu... Littéralement envolée. Ni vu ni connu ! Son mari se met à sa recherche mais la police est persuadée que c'est lui qui a fait disparaître la jeune femme et qu'il l'a assassinée. Sans se décourager, avec un entrain et une perspicacité rares, le pauvre diable — innocent, bien entendu — utilise tous les services de la grande maison de publicité où il travaille pour diffuser la photo de la disparue. Sera-t-elle retrouvée ? Vous le saurez en lisant « Ni vu ni connu », un bon roman policier, mystérieux à souhait et toujours intéressant. Pour adultes, bien sûr.

« Il siffle dans l'ombre » est plus sombre, plus « noir » comme on dit dans le jargon policier. Très angoissant aussi, mais solidement construit et psychologiquement très réussi. C'est l'aventure d'une jeune femme qui vient vivre chez sa belle-mère après la mort de son mari, mais que son passé poursuit. C'est aussi l'histoire d'une de ces haines d'autant plus terribles qu'elles sont cachées sous de trompeuses apparences. Intéressant. Plaira aux lecteurs avertis.

J'ai lu « Lady Blanche » sans enthousiasme. Le roman n'est pas dépourvu de qualités mais il m'a ennuyé. Trop de personnages antipathiques, une histoire sans grand intérêt (vol de perles chinoises qu'on « passe » dans des caisses de thé pour échapper aux poursuites). Non, décidément, les éditeurs nous ont habitué à de meilleures choses. H. D.

C. Histoire et Biographies

La tragédie de Varennes, André Castelot. Paris, Arthème Fayard (Coll. L'histoire illustrée.) 18,5 × 13,5 cm. 125 pages. Illustré. Prix : broché, 150 Fr. fr. ; relié, 225 Fr. fr.

De la nouvelle collection historique « L'histoire illustrée » que publient les éditions A. Fayard, nous avons reçu « la tragédie de Varennes » et nous avons lu ce petit volume avec un vif intérêt. En historien amoureux des seuls textes authentiques et des pièces d'archives, l'auteur fait revivre sous nos yeux le moment pathétique où Louis XVI, accompagné de sa famille, tente de se soustraire par la fuite au sort qui l'attend. Il s'en est fallu de peu qu'il réussisse... Tous les lecteurs qui goûtent les beaux récits historiques voudront lire « la tragédie de Varennes » ; ils suivront pas à pas les marches de ce long calvaire royal sous la conduite d'un guide aussi sûr que compétent. H. D.

L'épopée de Guillaume Douarre, par Henri Pourrat. Paris, Flammarion.
22 × 16 cm. 217 pages. Non ill.

Mgr Douarre s'est toujours senti missionné. Ce petit campagnard démuné, passant à travers tout, s'est vu mené à la prêtrise, à l'épiscopat, a été chargé de la destinée d'un peuple. Avec quelques compagnons, il part évangéliser les Canaques. Il n'y avait pas d'espoir qu'ils réussissent. Les déboires, les fatigues, les famines les ont écrasés plus de dix fois ; plus de vingt, les Canaques, en riant d'eux ont voulu leur casser la tête. Ils se sont obstinés, et, au lecteur qui suit, presque jour par jour cette lutte que l'art de Pourrat rend très vivante, cette pensée vient souvent : était-ce la peine ? Mais voici la conclusion de l'auteur : Guillaume Douarre a été père des peuples. Homme de grand cœur, âme de grand vouloir, contre toute espérance il a su croire en l'Espérance.

Bel exemple et bon ouvrage pour les Bibliothèques populaires.

J. S.

Vinôbâ ou Le nouveau pèlerinage, par Lanza del Vasto. Paris, Denoël.
18,6 × 12 cm. 344 pages. Un dessin. 700 Fr. fr.

Vinôbâ est un disciple et le successeur de Gandhi. L'auteur s'est rendu auprès de lui et l'a accompagné dans de pénibles déplacements. Il retrace sa vie, son enseignement, sa quête du « don de la terre ».

Non seulement cette lecture renseigne sur les gandhiens et sur l'effort éducatif des colonies fondées par le Maître et ses disciples, mais elle apprend beaucoup de la géographie, de la mentalité, des circonstances économiques et des graves problèmes de l'Inde. Elle offre un portrait sans concession du Pandit Nehru, relève la notation musicale et le texte de deux chansons gandhiennes et fournit un index des termes cités avec leur origine.

Ce livre démontre une fois de plus l'infinie supériorité spirituelle des Hindous sur les Occidentaux.

A. C.

D. Voyages

Ollon, Bex, Villars-Chesières, par Rochat-Cenise. La Neuveville, Editions du Griffon, (Coll. « Trésors de mon Pays » No 67). 25 × 19 cm., 52 pages. Illustré de 32 photos en pleine page. Prix : 5 fr. 60.

Le Pays romand est riche en beautés naturelles et la Collection « Trésors de mon Pays » nous a offert déjà près de 50 monographies consacrées aux régions de chez nous. Il manquait celle de la curieuse commune d'Ollon, une des plus étendues du Pays de Vaud, et qui compte 170 km. de routes, 3 paroisses, 25 villages et hameaux... et 6 collèges. L'omission est maintenant réparée et M. Rochat-Cenise a su nous montrer, en écrivain sensible, toute la beauté, le charme, le pittoresque de ce petit coin de terre qu'il affectionne. On le suit avec plaisir et intérêt, de la plaine du Rhône au dernier hameau montagnard et notre joie est vive de faire la connaissance d'un pays digne d'être visité et d'une population aux solides qualités terriennes. De plus, les 32 photographies de l'artiste qu'est Max-F. Chiffelle, ajoutent la pleine réussite de leurs images à la poésie de l'excellent texte pour nous rendre plus sensible encore le charme de la région évoquée.

Un beau voyage en perspective...

H. D.

E. Sciences

La vie surprenante des phoques, par Georges Blond. Paris, Arthème Fayard, éditeur. 26 × 18 cm., 94 pages. Illustré. Prix : 750 frfr.

Illustré de nombreuses et magnifiques photographies inédites, cet album est d'un rare intérêt documentaire. Il relate de façon vivante et complète la vie et les mœurs des phoques à fourrure du Pacifique Nord et c'est avec une vive curiosité que le lecteur en poursuit la lecture. Son étonnement n'est pas mince en apprenant tant de traits curieux de la vie de ces bizarres pinnipèdes, depuis leur grand voyage, en troupeaux, vers les îles boréales où ils se retrouvent chaque année, aux premiers jours de mai, pour mettre bas et se reproduire jusqu'à leur rencontre avec l'homme qui les attend pour les détruire. Mais que les âmes sensibles se rassurent : seuls les « célibataires » sont sacrifiés. On laisse vivre ceux qui sont utiles à la propagation de l'espèce.

H. D.

F. Histoire littéraire

Moyen âge, J. Bogaert et J. Passeron. Paris, Ed. Magnard. 22 × 17 cm. 341 pages. Illustré. Broché, 950 Fr. fr. ; relié, 1250 Fr. fr.

A l'usage des étudiants en lettres — et de tous ceux que passionne la littérature française — deux professeurs parisiens publient, dans la Collection « Les Lettres françaises », un « Moyen âge » tout à fait remarquable. Fort volume de 340 pages, richement illustré et accompagné de tableaux historiques et littéraires extrêmement précieux, cet ouvrage offre la possibilité de lire des pages caractéristiques de la littérature du moyen âge dans le texte « vrai », le texte ancien, avec, en regard, une traduction aussi littérale que possible. Le lecteur pourra donc, après s'être pénétré du sens du texte, relire l'original à haute voix : il en goûtera alors la subtile et délicate poésie.

Grâce à l'ouvrage de MM. Bogaert et Passeron, une période assez mal connue de notre histoire littéraire est ainsi remise en lumière. Elle le mérite bien. Car, pour une bonne part, « ce sont ces lointains ancêtres qui nous ont fait ce que nous sommes, au point que la Renaissance, l'époque classique, le siècle philosophique actuel n'ont rien bâti que sur ces fondements et n'ont rien fait de grand qui ne soit à l'honneur de nos aïeux ».

H. D.